LA TRaME

13ème

Conférence

(Est du Loiret)

(Entrée : 5€)

Dans le cadre du Premier Cycle
Thématique :

« *Penser les psychoses* »

⋮ Lundi 7 février 2011 à 20h30

Salle du Château de Nogent-sur-Vernisson ⋮
11, rue Pasteur ⋮

« *Clinique de la psychose ordinaire* »

Par Fabian Fajnwaks

Psychanalyste, Maître de Conférence au département de psychanalyse
de l'Université Paris VIII, Membre de l'Ecole de la Cause Freudienne,
Membre de l'Association Mondiale de Psychanalyse.

Pour aborder ce que nous appelons dans le Champ Freudien « *psychose ordinaire* » depuis quelques années, nous serons obligés d'abord de définir le point de vue de J. Lacan concernant les « *psychoses extraordinaires* » telle celle du Président Schreber étudiée par Freud. L'intérêt de Lacan pour la Linguistique a permis de donner toute sa pertinence au traitement psychanalytique des sujets psychotiques, sans reculer face à ce que ceux-ci présentent de plus spécifique au niveau de leurs symptômes.

Les psychoses ordinaires obligent à un diagnostic précis des structures, ainsi qu'au repérage des phénomènes discrets de langage et des phénomènes de corps. Ces phénomènes cliniques à bas bruit peuvent confondre et prêter à la banalisation de signes parfois fondamentaux des effets du dénouage de ce qui fait tenir un sujet.

Un cas clinique nous emmènera à passer en revue différents aspects de la théorie psychanalytique, avec en toile de fond le savoir accumulé par la clinique psychiatrique.

La considération des psychoses ordinaires est aussi un enjeu politique, à l'heure où la neuropsychiatrie a rendu les armes face à la recherche de la causalité psychique et de plus en plus aux aspects psycho-dynamiques de la subjectivité, au profit du tout neurologique. Les effets se font sentir dans les institutions de soins et les institutions médico-éducatives par le retour de la perspective « *re-éducative* » ; à l'université et dans la société toute entière finalement, à travers le retour dans le Réel des effets de l'érosion du symbolique, dans la profusion des passages à l'acte des sujets que l'Autre social n'arrive plus à inscrire.